

POMO FICHE, Riad Sattouf



Riad Sattouf naît en 1978 à Paris, son père est syrien et sa mère française. Durant les dix premières années de sa vie, il vivra en Algérie mais également en Libye puis en Syrie. Après avoir reçu une éducation musulmane, il revient en France pour débiter son collège, et il découvre alors le fossé séparant l'éducation arabe et occidentale. Il obtient son bac et poursuit des études d'arts appliqués, puis de cinéma d'animation aux Gobelins à Paris.

En 2002, il présente *Les Pauvres Aventures de Jérémie*, racontant les aventures d'un franco-libyen et de ses amis, pour qui la banalité n'est pas accessible.

Sattouf remonte alors à l'enfance en narrant avec humour les péripéties de son adolescence avec *Manuel d'un puceau* en 2003 ainsi que *Ma circoncision* en 2004, puis *Retour au collège* en 2005.

Dans *Ma circoncision*, il dénonce la circoncision, telle qu'il l'a vécue dans le contexte sociopolitique de la Syrie des années 1980, comme un acte cruel et absurde.

“À part pour des raisons médicales, et encore... On n'a pas à mutiler des enfants. Et cela n'a rien à voir avec la religion ! Cela dit, je ne sais pas dans quelle mesure je peux l'interpréter. J'ai mis dans le livre ce que j'ai exactement ressenti. Je pense que la circoncision est un acte castrateur qui fait des hommes inquiets et paranos.”

De 2004 à 2014, chaque semaine dans *Charlie Hebdo*, il publie *La Vie secrète des jeunes*, des histoires rapportant des anecdotes tirées directement de son observation des jeunes, avec leur langage, l'accent des banlieues et l'écriture texto.

Il participe également aux albums collectifs *Rire contre le racisme*. Riad Sattouf reçoit le Prix René Goscinny 2003 pour le scénario du premier tome des *Pauvres Aventures de Jérémie*, intitulé *Les Jolis Pieds de Florence*.

En 2009, Riad Sattouf se tourne vers le cinéma : il écrit et réalise le film *Les Beaux Gosses*. En janvier 2014, il dévoile un deuxième long métrage beaucoup plus expérimental que son premier essai, intitulé *Jacky au royaume des filles*. Ce film est une satire imaginant une dictature où les femmes sont au pouvoir et les hommes n'ont qu'un statut de reproducteurs. L'accueil des critiques et du public est cette fois très mitigé, et le film est un échec au box-office. Vivant mal cet échec, l'auteur revient à la bande dessinée.

Il commence alors la création d'une œuvre plus personnelle qui sera son plus gros succès critique et commercial, *l'Arabe du Futur*. En mai il sort le premier album de cette série autobiographique. *L'Arabe du futur* relate son enfance en Libye, puis en Syrie, deux pays alors marqués par l'idéologie du socialisme arabe. C'est un succès dès la première année, le livre est l'un des cinq livres français les plus traduits dans le monde en 2014.

En octobre, il quitte ainsi *Charlie Hebdo* après neuf ans de collaboration. Il rejoint *L'Obs*, où il publiera désormais chaque semaine *Les Cahiers d'Esther*, d'après les histoires vraies d'une petite fille.

Artiste polyvalent et auteur engagé, Riad Sattouf critique avec beaucoup d'humour la société, se servant de sa propre histoire et de ses observations, il tente à travers ses œuvres de nous transmettre sa vision du monde et ses idéaux.

Ninon, Ilyana et Lisa